

## Décrire une cathédrale

«Embrassant, d'un dernier coup d'œil, l'admirable église, récapitulant les simulacres guerriers des apparences : les formes de bouclier des rosaces, de lames d'épée des vitres, les contours de casques et de heaumes des ogives, la ressemblance de certaines verrières en grisaille résillées de plomb avec les chemises treillissées de fer des combattants, et, au dehors, contemplant l'un des deux clochers découpés en lamelles comme une pomme de pin, comme une cotte de mailles, il se disait qu'il semblait vraiment que les « Logeurs du bon Dieu » eussent emprunté leurs modèles aux belliqueux atours des chevaliers ; qu'ils eussent voulu perpétuer ainsi le souvenir de leurs exploits, en figurant partout l'image agrandie des armes dont les Croisés se ceignirent, lorsqu'ils s'embarquèrent pour aller reconquérir le Saint-Sépulcre.

Et l'intérieur même de la basilique paraissait exprimer, dans son ensemble, la même idée et compléter les symboliques

effigies des détails, en arquant sa nef dont la voûte en fond de barque imitait la quille retournée d'un bateau, rappelait le galbe de ces navires qui firent voile vers la Palestine. Seulement, à l'heure actuelle, ces souvenirs d'un temps héroïque étaient vaines. Dans cette ville de Chartres où saint Bernard prêcha la seconde Croisade, le vaisseau demeurait pour jamais immobile, la carène renversée, à l'ancre.

Et au-dessus de la ville indifférente, la cathédrale seule veillait, demandait grâce, pour l'indésir de souffrances, pour l'inertie de la foi que révélaient maintenant ses fils, en tendant au ciel ses deux tours ainsi que deux bras, simulant avec la forme de ses clochers les deux mains jointes, les dix doigts appliqués, debout les uns contre les autres, en ce geste que les imagiers d'antan donnèrent aux saints et aux guerriers morts, sculptés sur des tombeaux.»

Joris-Karl Huysmans, *La cathédrale*, Paris : Stock, 1898, p. 37-39.

### 1. Un peu de vocabulaire.

- Chercher le sens des mots : rosace, heaume, résille, atours, galbe, carène, inertie, imagier, d'antan.
- Qui sont les « Logeurs du bon Dieu » ?
- Relève dans ce texte les mots relevant du lexique médiéval. Que nous indique leur abondance sur les goûts de Durtal, le héros ?
- Trouve un équivalent plus courant du mot « souvenance ». Pourquoi l'auteur a-t-il préféré le terme le plus rare ?
- Le mot « indésir » n'est pas dans le dictionnaire. D'après toi, que signifie-t-il ? Pourquoi Huysmans a-t-il forgé ce mot ?

### 2. Points de grammaire.

- Analyse grammaticale de la première phrase de ce texte :
  - quel est le verbe principal ?
  - combien y a-t-il de propositions subordonnées ?
  - quels sont le mode et le temps employés dans la seconde partie de la phrase : « qu'ils eussent voulu perpétuer... » ? Pourquoi cet emploi ?
- Dans les descriptions d'un édifice, on utilise souvent la voix passive, par exemple : « la cathédrale a été construite à la fin du XII<sup>e</sup> siècle par des maîtres maçons ». Cette voix est-elle employée ici ?  
Tourne à la voix passive la phrase suivante :  
« Les maçons figurèrent partout l'image agrandie des armes des Croisés ».

### 3. Autour du style.

- D'une façon générale, comment qualifierais-tu la langue employée par l'auteur ? Justifie ton opinion en t'appuyant sur les questions 1 et 2.



« ...sa nef dont la voûte en fond de barque imitait la quille retournée d'un bateau... »

- Huysmans recourt beaucoup à la comparaison pour rendre sa description plus vivante. Relève les différents éléments auxquels il compare l'architecture de la cathédrale. Par quel type de comparaison finit-il ? Comment cette humanisation de la cathédrale finit-elle par se résorber à nouveau en élément inanimé ? Qu'est-ce que cette chute finale laisse augurer du dialogue que Durtal voudrait mener avec la cathédrale ?

### 4. Expression écrite.

-Rédige toi aussi un texte décrivant un édifice, en utilisant des comparaisons comme Huysmans.

Ou bien :

- Imagine la scène du vœu de croisade : enflammés par le discours de saint Bernard, les chevaliers s'apprentent à partir pour Jérusalem (tu peux par exemple inventer un dialogue entre l'un de ces chevaliers et son entourage, où certains approuvent son départ mais où d'autres veulent le dissuader de se croiser).